

Abeilles : une nouvelle étude incrimine les pesticides

Le sucre de maïs avec lequel les apiculteurs américains nourrissent les ruches contient de faibles doses d'insecticide, fatales aux abeilles.

VVES MISEREY

ÉCOLOGIE Les apiculteurs américains ont l'habitude de nourrir leurs abeilles avec du sucre. C'est une pratique courante dans le monde apicole. En effet, en récoltant le miel amassé par les abeilles durant la belle saison, l'apiculteur leur dérobe une bonne part de leurs réserves de nourriture pour l'hiver. Aussi, pour qu'elles ne dépérissent pas, il doit leur donner du sucre dans un nourrisseur à l'intérieur de la ruche.

Effets catastrophiques

Une étude conduite par des chercheurs de l'école de santé publique de Harvard révèle qu'aux États-Unis, cette pratique pourrait avoir des effets catastrophiques sur les abeilles (*Bulletin of Insectology*, juin 2012). Ils n'hésitent pas à affirmer qu'elle pourrait être à l'origine du syndro-

me d'effondrement des colonies d'abeilles (CCD) qui frappe le pays depuis 2007. Aux États-Unis, le sucre donné aux abeilles est fait à base de maïs dont les semences sont enrobées d'une pâte contenant de l'imidaclopride. Une molécule insecticide qui, à la fin des années 1990, avait été accusée de décimer les abeilles. Elle est présente à très faibles doses dans le sucre.

Pour mesurer ses effets sur les insectes, les chercheurs ont nourri plusieurs ruches avec du sucre de maïs, avec de très faibles concentrations d'imidaclopride. Après trois mois, toutes les abeilles étaient encore vivantes. Après six mois, 15 ruches sur 16 étaient mortes. La seule encore vivante était celle dont le sucre de nourrissage ne contenait aucune trace d'imidaclopride. « Les ruches mortes ressemblaient à celles

touchées par le CCD. Vides, avec du miel et du pollen et quelques rares jeunes abeilles », explique un communiqué de l'école de Harvard. « Les apiculteurs américains donnent beaucoup de sucre à leurs abeilles »,

2007
Début du syndrome
d'effondrement
des colonies d'abeilles
aux États-Unis

note Bernard Vaissière, (Inra-Avignon). Le sucre donné aux abeilles dans notre pays pendant l'hiver contient-il aussi de très faibles doses d'imidaclopride ? « C'est possible car les betteraves cultivées en France sont traitées avec du Gaucho (le nom commercial des semences enrobées d'imidaclopride, NDLR) », avance Axel Decourtye, (Inra-Avignon). À voir donc.

Une chose est sûre : dans la polémique sur les causes de la disparition des abeilles, le vent est en train de tourner. Les firmes phytosanitaires ont longtemps fait valoir qu'aucune étude scientifique



Les abeilles françaises pourraient également souffrir du syndrome américain. SOUDAN E./ALPACA/ANDIA.FR

ne montrait les méfaits des pesticides sur les abeilles. Or toute une série d'expériences très sophistiquées démontrent le contraire. La publication de deux études la semaine dernière dans la revue *Science*, dont Axel Decourtye a été un des principaux artisans, marque un tournant. Et ce n'est pas fini, d'autres études aboutissant

aux mêmes conclusions vont bientôt être publiées. En effet, plusieurs laboratoires américains ont reçu des fonds importants pour étudier les interactions entre les agents pathogènes et les pesticides chez les abeilles. L'association des deux facteurs serait catastrophique, selon les informations qui ont déjà filtré.

COURSE À L'ÉLYSÉE : LA DERNIÈRE LIGNE DROITE
CHAQUE MATIN UN CANDIDAT VOUS RÉPOND

7H45 : L'INTERVIEW DE JEAN-MICHEL APHATIE.

8H30 : LE CANDIDAT RÉPOND EN DIRECT AUX AUDITEURS.

9 AVRIL : ÉRIC COQUEREL *
10 AVRIL : NATHALIE ARTHAUD
11 AVRIL : PHILIPPE POUTOU
12 AVRIL : JACQUES CHEMINADE
13 AVRIL : NICOLAS DUPONT-AIGNAN

16 AVRIL : EVA JOLY
17 AVRIL : FRANÇOIS HOLLANDE
18 AVRIL : MARINE LE PEN
19 AVRIL : FRANÇOIS BAYROU
20 AVRIL : NICOLAS SARKOZY

RTL

PRÉSIDENTIELLE 2012

Plus d'infos sur rtl.fr

*Soutien de JEAN-LUC MELENCHON